

Sélection

# Si cher voisin

« Le voisin est un animal nuisible assez proche de l'homme », écrivait Pierre Desproges. Inoffensif ou pervers, drôle ou tragique, effacé ou envahissant, on est en tout cas bien obligé de faire avec !

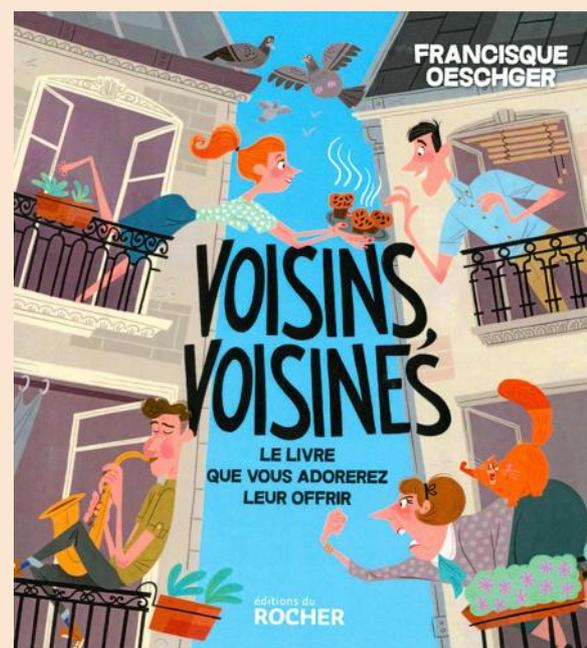
Le journaliste Francisque Oeschger s'est attardé sur cet étrange énergumène qui habite à côté de chez nous. En long, en large et en travers, il le décrypte avec humour, et répond aux questions que tout le monde se pose : « La voisine fait-elle toujours fantasmer ? Et le voisin n'est-il qu'un incorrigible voyeur ? Qui chante : "Les voisins sont tous des sal's types, des sal's gens ?" » Ou encore : « Comment se débarrasser légalement d'un voisin qui vous gâche la vie ? » Et si les voies légales vous ennuient autant que votre voisin vous insupporte, le site [emmerder-son-voisin.com](http://emmerder-son-voisin.com) est là pour vous. Une mine d'idées plus tordues les unes que les autres pour se venger d'un voisin

détestable : mettre du désherbant dans son jardin, déposer des graines pour oiseaux sur le toit de sa voiture ou bien l'inscrire sur la liste de tous les catalogues publicitaires. A prendre au second degré... évidemment !

Entre mythes et fantasmes, le sujet du voisinage semble infini et intemporel, inspirant auteurs, chanteurs, poètes et philosophes de toutes époques. Ainsi, Balzac écrivait : « La conscience est un bâton que chacun prend pour battre son voisin », quand Oldelaf chante : « La tristitude... c'est quand ton voisin t'annonce qu'il se met au saxo. »

Gaëlle KRÄHENBÜHL

**Voisins, voisines, de Francisque Oeschger (Editions du Rocher).**



Musique

# Seconde vie



Steve Hewitt, ex-batteur du groupe Placebo sort son deuxième album en solo. Photo Gullick

Débarqué du groupe Placebo en 2007 de manière assez soudaine, Steve Hewitt a su rebondir. Après onze années passées dans le groupe en tant que batteur et songwriter, il se lance rapidement dans un nouveau projet et revient en 2010 sous le nom de Love Amongst Ruin, avec un album éponyme qui sera acclamé par la critique. Un beau début de revanche pour Steve Hewitt. Cette année, l'artiste, devenu chanteur, poursuit sur sa lancée avec un nouveau-né, *Lose your way*, un album qui l'installera sûrement de manière durable sur la scène rock alternative.

Un rock plus sombre que pour le premier opus de son groupe, qui tirait clairement du côté pop. Le single *Lose your way*, rapidement devenu le titre de l'album, semble franchement autobiographique, évoquant les évolutions et changements radicaux qui jalonnent souvent

la vie. Le talent d'écriture de Steve Hewitt, que les fans de Placebo apprécient, se retrouve tout au long de cet album rempli d'une atmosphère mélancolique et planante. Celle-ci est à son apogée dans *Oh God*, *Watch Myself* et *Paper Tiger*, tandis que *Menace ballad* est plus expérimental.

Après avoir tenu la batterie de groupes et d'artistes aussi variés que The Boo Radleys, des rockers de Bered, des stars baggy de K-Klass et enfin de la formation pop branchée Placebo, Steve Hewitt montre donc qu'il a toujours de la ressource et visiblement un véritable feu créatif à propager.

Gaëlle KRÄHENBÜHL

**Lose your way, de Love Amongst Ruin (Ancient B Records).**

Biographie



# Bye bye, Nicolas !

Si vous craignez de voir vos chères têtes blondes s'égayer dans le vaste monde, ne leur offrez pas cet album ! Mais si vous voulez les ouvrir au rêve et à la largesse d'esprit, alors... L'éditeur suisse La Joie de Lire a eu une idée formidable en publiant *Des fourmis dans les jambes* (14,90 €). Destinée aux enfants (et autorisée aux plus grands), cette biographie de l'écrivain genevois Nicolas Bouvier frôle la perfection dans l'univers de la littérature jeunesse. Par le choix du sujet évidemment, en s'attachant aux pas d'un voyageur hors pair qui a fait rêver toute une génération. Par la qualité du texte d'Ingrid Thobois, qui a trouvé les mots les plus accessibles pour le faire vivre, sans jamais céder à la simplification excessive, et qui s'est manifestement informée aux meilleures sources, notamment auprès de la compagne de Bouvier, l'artiste peintre Eliane Petitpierre. Et par l'élégance

du dessin de Géraldine Alibeu, qui a conservé un touchant regard d'enfant.

Nicolas Bouvier, décédé en 1998 à l'âge de 68 ans, a traîné sa bosse de Genève à Yokohama, puisant dans son errance l'inspiration de nombreux récits et poèmes. Il n'est pas surprenant qu'à Saint-Malo, le festival Etonnants voyageurs décerne chaque année un prix littéraire à son nom.

Ingrid Thobois fait passer dans son texte une grande tendresse pour cet aventurier mélancolique. Au risque d'envoyer tout autour du globe des floppées de petits citoyens du monde...

Marie RENAUD

**Des fourmis dans les jambes, petite biographie de Nicolas Bouvier, d'Ingrid Thobois et Géraldine Alibeu (La Joie de Lire).**